

L'ESPERANCE DANSANTE

"L'espérance - dis-je - est une attente indubitable de la gloire future" (Par. XXV, vv. 67-68)

Dante, dans son Poème sublime, La Divine Comédie, après avoir erré à travers les expériences déchirantes des pécheurs de l'Enfer, aboutit avec la lumière de l'aurore sur la plage du Purgatoire. Et donc il parcourt la montagne aux sept gradins, sur laquelle sont disséminés ceux qui "purifient leurs vêtements" pour parvenir à la vision de Dieu.

Puis le pèlerin Dante, qui représente chaque être humain, arrive finalement dans le Royaume de la lumière et de l'harmonie qu'est le Paradis, où il rencontre divers personnages qui ont expérimenté la grâce multiforme de Dieu, le don de Dieu qui rejoint chaque homme/chaque femme, pour le conduire à la plénitude de la vie et du bonheur.

Dans son parcours de ciel en ciel, le pèlerin Dante, conduit par les yeux rayonnants de Béatrice son guide, à un certain point, se retrouve dans le ciel des soi-disant «étoiles fixes». Ici, avant de poursuivre et d'être admis à contempler Dieu, il vient à être interrogé par Pierre sur la foi, par Jacques sur l'espérance et par Jean l'évangéliste sur l'amour.

Les trois vertus théologiques précédemment apparues personnifiées, dans le Paradis terrestre, quand se déployait une procession mystique qui précédait l'arrivée de Béatrice, descendue de nouveau sur la terre pour le salut de Dante. À côté du Char qui symbolise l'Eglise, inclus dans cette procession, trois splendides femmes "venaient en dansant en cercle" (Cfr. Purg. XXIX, vv.121-122); trois dames : la foi, l'espérance, la charité. Trois dames qui font un charmant petit tour de danse, reflétant et laissant émaner la beauté de Dieu.

Regardons attentivement une de ces gracieuses dames.

"L'espérance - dis-je, est une attente certaine de la gloire future...". Quand St Jacques demande à Dante ce qu'est pour lui l'espérance, et de qui il l'a apprise, Dante répond que l'espérance est l'attente (attendere*) avec certitude de la gloire future. L'espérance c'est l'attente (aspettare*) de la gloire future, le bonheur futur, mais c'est une attente indubitable. Et non une attente d'un prix qui arrivera si nous sommes bons. Non, c'est une attente sans l'ombre d'un doute, sans aucune condition. Cette certitude, cette assurance, nous vient de la foi, de la confiance en Dieu, de la conviction que le salut vient de Dieu, que Le DON vient de Lui, c'est Lui-même. Nous ne sommes pas les conducteurs de notre vie, de notre char. Vivre dans l'espérance c'est avoir remis toute préoccupation de vivre et de nous sauver dans Ses mains, c'est avoir cédé les commandes de la vie, de notre char, à un Autre, dont nous savons qu'Il nous aime gratuitement et éperdument. C'est pourquoi nous sommes dans la paix... Et devant un DON aussi grand, on ne peut que danser, avec la confiance et l'amour ensemble, comme ces trois jeunes dames dansant sur le pré fleuri du Paradis terrestre.

Au début d'une nouvelle année de notre Revue et de notre vie, même si l'année sur le calendrier est commencée il y a quelques mois, cela fortifie de contempler cette dame dansante qu'est l'espérance, et, comme elle, nous aussi, de danser avec la même confiance dans le DON de DIEU qu'avait le Curé d'Ars, et tant d'autres hommes et de femmes qui, vraiment, exultaient dans la lumière, dans l'harmonie, dans la beauté, dans la certitude... de l'espérance dansante.



*Sr M. Elvira Bonacorsi,
Prieure générale*

Sr M. Elvira Bonacorsi

NOUS REVENONS " AU TEMPS ORDINAIRE "

Chers amis lecteurs, cette année « Allez, Allez petites » retourne à sa désormais classique forme de sortie « quadrimestrielle ». en 2009, comme vous vous en souvenez, à l'occasion du Chapitre, il y en eut seulement deux numéros, même s'ils étaient spéciaux. En 2010 nous revenons "au temps ordinaire".

Comme toujours notre Revue nous accompagne selon deux courants de lecture. D'une part, un courant davantage lié à l'approfondissement et à l'étude. De l'autre, un courant solidement ancré à la réalité dans laquelle nous sommes tous appelés à être annonciateurs de l'Évangile, en ayant comme modèle, en particulier, Mère Gérine qui, toujours plus, se révèle une figure d'une actualité déconcertante, par les choix qu'elle fit en son temps, en faveur des plus humbles, et par ceux pour lesquels aujourd'hui, optent ses filles.

Je me limiterai à souligner quelques éléments qu'ensuite vous retrouverez, parmi beaucoup d'autres, dans nos pages. Nous ouvrons notre index avec une réflexion sur la vie religieuse et sur les vœux, qui nous accompagnera dans les trois numéros de 2010. Puis vous aurez une manière d'approfondir (et pour certains, peut-être de découvrir) ce qu'est l'engagement pour la Justice et la Paix, étroitement lié à la sauvegarde de la création. Tous nous sommes appelés à une vie plus sobre, plus en harmonie avec le respect du monde dans lequel nous vivons. Ce rappel est fort pour les religieuses, mais il doit l'être autant pour les laïcs, spécialement les Associés ou ceux proches de la Congrégation. De même, un article est consacré aux rapports qui se construisent entre Sœurs et laïcs, à la lumière des documents du dernier Chapitre général. Cet article propose un point sur ces rapports et simultanément une reprise de la route, en cheminant ensemble, chacun selon ses propres caractéristiques, mais unis par un unique charisme, celui de notre fondatrice.

Cette année, pour la partie "objectif femme" notre attention s'est focalisée sur les figures bibliques féminines. Nous commençons par Rachab, un personnage mineur, mais qui peut proposer des éléments de réflexion intéressants.

Comme toujours il y a un espace, très riche de références à ses écrits, consacré à Ste. Catherine de Sienne. Ceci devient, ainsi, une sorte d'école sur laquelle greffer la prière. Et à ce propos, nous avons recherché le lien qui unit la nature à la Liturgie. De prime abord cela peut sembler étrange, mais il suffit de penser aux Psaumes, ou au pain et au vin qui deviennent Corps et Sang du Christ, pour comprendre que les rapprochements sont très nombreux et que tous nous portent, d'une part, à prendre sérieusement conscience de notre responsabilité en face de la création, de l'autre, à en louer l'Auteur.

L'actualité nous donne de découvrir le travail de nos Sœurs de Jerez de la Frontera (Espagne) où, après un chemin d'approche de la réalité locale avec ses incommodités, ces Sœurs, aujourd'hui, sont aussi engagées dans une Maison pour les malades du SIDA. Une maison non faite seulement de briques, mais d'accueil et d'aide concrète. Une mission qui les met en contact avec les plus exclus des marginaux, une tâche qui entre tout à fait dans le style de Mère Gérine, mais qui nous demande, à nous aussi, et à nous tous, de les soutenir par la prière.

"Allez" est une revue comme tant d'autres, seulement en apparence. En réalité elle constitue un moyen qui, en toute humilité, veut être, par ses paroles, ses écrits, au service de la prédication et de la diffusion de la Parole.



*Rosaria Marchesi,
directrice de la revue*

Rosaria Marchesi